

*Affaires courantes*

• (2040)

Un jour, on a demandé au président Reagan qui était le plus grand partenaire commercial des États-Unis. N'étant pas, je suppose, un très bon économiste, il a répondu: «Je suppose que c'est le Japon.» Nous sommes le pays voisin et nous dépassons certainement le Japon de beaucoup sur ce plan. Les échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis s'élèvent maintenant à 200 milliards de dollars par année, et notre balance commerciale est excédentaire. Nous vendons plus que nous achetons. La situation est-elle si mauvaise?

Nous avons peut-être perdu des emplois, c'est vrai. Mais nous avons aussi gagné des emplois. Beaucoup de nouvelles industries sont venues s'installer ici et d'autres ont augmenté leur capacité en raison de l'Accord de libre-échange.

Comment se fait-il que d'autres pays rêvent d'avoir un jour un accord comme l'ALÉ? Israël bénéficie de certains avantages dans ses relations commerciales avec les États-Unis, mais pas autant que le Canada.

Ce sont là des choses auxquelles les Canadiens doivent penser. Et maintenant l'ALÉNA, qui est censé être un désastre selon l'opposition et selon les médias, nous donnera accès à un marché d'environ 300 millions de personnes. Ce sera le plus grand marché dans le monde entier. Beaucoup de préoccupations et de critiques ont été formulées au sujet des 85 millions de Mexicains par des gens qui ne tiennent pas compte du fait que les Mexicains achèteront nos produits. Actuellement, les échanges commerciaux entre le Mexique et le Canada sont minimes. Ils s'élèvent à 2,5 milliards de dollars, et ce qui est le pire dans tout cela, c'est que le Canada n'a que 600 millions de dollars de ce total et que la plupart de ces produits traversent les frontières en franchise de droits.

Je suis certain que l'ALÉNA sera un franc succès. Le premier ministre a été critiqué pour ce qu'il a fait. Il a eu le courage de prendre des mesures que d'autres gouvernements ont eu peur de prendre. La TPS; l'opposition et la population en général la considèrent comme une nouvelle taxe. En fait, elle remplace la taxe sur les ventes des fabricants qui était de 13,5 p. 100. Et, juste à titre d'exemple, la chaîne Canadian Tire dit maintenant que 90 p. 100 ou plus des produits vendus dans ses magasins d'un bout à l'autre du pays coûtent moins cher que lorsque la taxe sur les ventes des fabricants étaient en vigueur. Et c'est un fait, mais les gens ne semblent pas s'en rendre compte.

L'autre chose, c'est que la TPS est une taxe à grande échelle. Elle aurait même pu être à plus grande échelle encore, mais nous n'avons pas voulu inclure les aliments.

Les gens critiquent la TPS, qui est de 7 p. 100, mais ne semblent avoir rien à redire contre la taxe de vente provinciale de l'Ontario, qui est de 8 p. 100. Je me demande si cela est juste. Mais, évidemment, lorsqu'on fait partie du gouvernement, il faut prendre le bon et le mauvais.

Nos collègues d'en face ne cessent de parler de l'Accord de libre-échange, de l'ALÉNA, et des dispositions qu'ils contient. Ils tentent de faire croire aux Canadiens que l'eau sera dérivée ou exportée aux États-Unis, ce qui est tout à fait faux. Nous vendrons effectivement de l'eau aux Américains, mais ce sera de l'eau embouteillée. Nous vendrons des bouteilles d'eau minérale ou encore des bouteilles de bière et de vin. Il ne se trouvera sûrement aucun Canadien pour dénoncer cette pratique. Il faut éduquer la population. Il y a beaucoup d'eau dans ma circonscription et je dis bien aux gens qu'il n'est pas question de dériver nos cours d'eau.

• (2045)

Je tiens à rendre hommage à tous les habitants de ma circonscription, Parry Sound—Muskoka, qui m'appuient depuis 21 ans. Je me suis toujours efforcé de bien les représenter. D'après les lettres que je reçois, il est évident que je n'ai pas réussi à plaire à tout le monde. De nombreux électeurs, qui viennent me voir pour me dire que je fais du bon boulot, ne font toutefois pas l'éloge du premier ministre.

À propos du premier ministre, je tiens à dire que, même si sa cote de popularité n'est pas très élevée, il occupera une place importante dans l'histoire du Canada. Le premier ministre et son gouvernement ont su prendre des mesures impopulaires auprès des Canadiens et ce, dans l'intérêt du Canada. Voilà la position qu'a prise le premier ministre, et c'est tout à son honneur.

Je voudrais maintenant rendre hommage aux membres de mon personnel. Le succès d'un député et sa réélection dépendent du travail des membres de son personnel. Ce sont eux qui répondent aux appels téléphoniques et amassent tous les renseignements requis. Je puis compter sur un personnel remarquable.

J'aimerais rendre hommage en particulier à la secrétaire de mon bureau de circonscription, à Burks Falls, M<sup>me</sup> Ina Trollove, qui travaille six et même sept jours par semaine et qui est la personne la mieux informée qui soit. Elle peut s'occuper de tout; elle est plus jeune que moi, mais seulement d'environ trois mois. Que dites-vous de cela? Puis, bien sûr, j'ai d'excellents collaborateurs à Ottawa, soit ma secrétaire principale, Mary Culinin, Melanie Byck et un chercheur exceptionnel, Phillip McNeil.